

*bonheur de lui être consacré par mes ancêtres comme par ceux qui m'ont mis au monde ; néanmoins Stollanus et Emérentienne voulurent, par reconnaissance envers le Seigneur, la lui consacrer d'une manière plus particulière. Pour que leur sacrifice fût plus parfait, ils résolurent de la faire élever au pied des autels et nourrir au milieu du sanctuaire.*

Dans ce but, ils la conduisirent à Jérusalem et la mirent entre les mains des prêtres qui, étant venus au-devant d'elle on grande pompe, la présentèrent au temple. Elle atteignait à peine sa troisième année, et prit place parmi les autres vierges qui vivaient dans la maison du Seigneur. Elle n'y fut pas longtemps sans faire paraître, malgré son bas âge, une modestie, une attention et un recueillement vraiment angéliques. Son esprit n'avait aucune pensée pour les amusements ordinaires des jeunes enfants ; son cœur n'était ouvert qu'à l'amour de Dieu. Cet amour débordait tellement dans tous ses actes, dans toutes ses paroles, qu'on ne pouvait la voir ou l'entendre sans le ressentir soi-même.

Chaque jour elle employait cinq ou six heures à la lecture de l'Écriture sainte. Ses manières simples, gracieuses, jointes à un visage toujours empreint d'une gaieté douce et modeste, inspiraient l'estime en même temps qu'elles gagnaient les cœurs. Jamais jeune vierge ne fut plus fervente dans l'oraison ; elle y consacrait une partie de ses nuits, et son plus grand bonheur était de s'abîmer dans les grandeurs infinies de son Dieu ou de soupirer après l'avènement de Jésus-Christ.

Il ne faut pas croire que ce portrait de la Sainte soit une invention faite à plaisir. Nous trouvons, dans un livre qui fait partie des œuvres de saint Jérôme, une page qui confirme pleinement tout ce que nous venons de dire.

D'après cet auteur, la Sainte vivait dans la crainte de Dieu et dans la simplicité de la foi ; elle aimait la